Zeitschrift: Revue de théologie et de philosophie et compte rendu des principales publications scientifiques

Herausgeber: Revue de Théologie et de Philosophie

Band: 7 (1874)

Buchbesprechung: Thèse académique

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

division et nous le trouvons dans la *race* et dans *le langage*, dont l'affinité avec la religion ne saurait être méconnue. Nous aurons à côté du principe psychologique et comme subordonné le principe *ethnologique et linguistique*.

Après avoir ainsi fixé les traits généraux de notre discipline et avant d'aborder l'étude de l'histoire comparée proprement dite, nous aurons à faire l'étude des sources et documents, tâche ardue si l'on considère le nombre des matériaux et leur accès difficile. Il faudra néanmoins élucider une foule de questions préalables telles que l'époque de la rédaction des documents, leur degré d'autorité, à quel point ils renferment la croyance générale ou seulement une doctrine ésotérique, quelle est la valeur et la signification des symboles et cérémonies, saisir le sens des mythes, dégager l'influence du législateur sacré, etc., etc.

Sans que nous puissions dès à présent en déterminer les résultats, nous pouvons cependant apprécier l'importance de notre discipline dans son résultat général. De la comparaison des diverses religions, il ressort comme traits caractéristiques le *sentiment de notre dépendance vis-à-vis de la divinité, le fait de la loi morale et la conscience du devoir, le besoin d'une réconciliation avec Dieu et l'espérance d'une vie éternelle*, lesquels réunis constituent l'idéal religieux. Or, dans le christianisme, aucun de ces phénomènes de la conscience n'est laissé de côté, et par ce fait même, les vérités et les préceptes qu'il renferme acquièrent une *valeur universelle*. Le christianisme est donc la religion qui satisfait la conscience religieuse de toute l'humanité.

Thèse académique.

AUGUSTE PORTA. — LE SAINT-ESPRIT DANS L'ÉGLISE D'APRÈS LE LIVRE DES ACTES. — LAUSANNE 1873.

Dans une *Introduction* intitulée *Promesse du Saint-Esprit*, M. Porta esquisse d'abord la notion de l'Esprit-Saint telle qu'elle découle des prophéties de l'Ancien Testament, et en particulier du morceau important Joel II, 27-32. Puis il en vient aux promesses de Jésus (Jean XIV-XVI) et détermine plus exactement l'œuvre et l'importance de l'Esprit-Saint pour les disciples et pour le monde. Examinant ensuite le rapport que les promesses évangéliques établissent entre le Saint-

Esprit et la personne de Christ, M. Porta admet, non sans quelques réserves, que Jésus a vu dans le Paraclet une personne proprement dite.

Abordant son sujet proprement dit, M. Porta, dans un chapitre Ier, traite de l'*effusion du Saint-Esprit et de la création de l'église*. Il discute les différentes interprétations du miracle de la Pentecôte; puis il insiste sur la portée de cet événement, qui est l'accomplissement des antiques promesses, « l'entrée réelle et définitive du Saint-Esprit dans la communauté des croyants, l'inauguration décisive du nouveau règne de Dieu en Christ. »

Le chapitre II, *Affermissement et développement de l'église*, nous montre la communauté se fortifiant contre ses ennemis extérieurs, les Juifs (guérison de l'impotent du temple, Act. III et IV), et réagissant, sous l'action de l'Esprit, contre le mal qui se révélait dans son sein. (Histoire d'Ananias et de Saphira, Act. V.)

La propagation de l'évangile en terre païenne fait l'objet d'un troisième chapitre intitulé *Extension de l'église*. Les principaux événements historiques se rapportant à ce sujet: la *conversion de l'officier d'Ethiopie*, *celles de Saul et de Corneille*, *le synode de Jérusalem*, *les voyages missionnaires de l'apôtre des gentils*, sont successivement passés en revue. L'auteur examine ensuite trois faits importants relatifs à la communication du Saint-Esprit pendant cette période. Ce sont: *l'envoi des apôtres aux Samaritains; la communication de l'Esprit à Corneille et à ses amis*; enfin le *don de l'Esprit aux disciples d'Ephèse*. (XIX, 1-7.)

La dissertation de M. Porta se termine par quelques conclusions: 1) L'auteur des Actes présente le Saint-Esprit comme personnel, conclusion que M. Porta tire « d'après une impression d'ensemble, sans prétendre trouver d'argument décisif dans tel ou tel passage isolé, » « mode d'agir, ajoute-t-il, qui serait téméraire et surtout méconnaîtrait le caractère historique et pratique du livre. » Cet esprit est à la fois un *témoin* de Jésus-Christ, et une *puissance* conférée aux disciples en vue de la tâche qu'ils ont à remplir. 2) Le Saint-Esprit est dès lors immanent dans l'église, dont il devient l'âme et le principe de vie. Dans le cours des Actes, il se présente sous deux aspects principaux : *a*) D'abord comme un don, un privilége accordé aux hommes d'en haut, don que les grâces extérieures révèlent sans l'épuiser; *b*) Ensuite comme un agent souverain, inspirateur de la vie de l'église, qu'il *dirige*, qu'il *édifie* et dont il amène enfin l'*extension* extérieure; 3) L'Esprit pénètre l'église par une marche progressive, s'assimilant toujours l'élément naturel pour l'élever et le purifier.